



*Choisir*  
**L'ÉCOLOGIE  
POUR RENNES**

UNE VILLE SOLIDAIRE, VERTE ET CITOYENNE

---

**POUR RENNES,**

**ON VEUT DU  
BONHEUR !**



# REPRENDRE LE CONTRÔLE DE NOS VIES ET DE NOTRE VILLE



Photo : Gaëlle Evellin

## Matthieu Theurier

Co-président du groupe des élu.e.s écologistes à la Ville de Rennes. Vice-président de Rennes Métropole en charge de l'ESS. **Candidat à la mairie de Rennes.**

Rennes se porte bien. Le taux de chômage est relativement bas et l'économie en bonne santé. La culture est bouillonnante, le tissu associatif et citoyen toujours aussi dynamique et la qualité de vie ne se dément pas.

Nous pourrions nous satisfaire de cette situation et continuer comme avant. Mais nous le savons : **nous ne pourrions plus jamais « faire comme avant »**. De canicules en sécheresses, en alertes à la pollution de l'air et autres empoisonnements aux pesticides, il n'est plus possible d'ignorer les ravages d'une crise environnementale qui pèse désormais sur nous au quotidien.

Les jeunes qui manifestent pour le climat affirment l'écologie comme l'enjeu de ce siècle. Pourtant, alors que la jeune génération appelle à passer à l'action ici et maintenant, l'inaction des décideur.se.s nous condamnent toutes et tous. Le temps est venu pour chacun d'entre nous, ensemble, de prendre notre histoire en main. **Écologie, démocratie, solidarité, voilà ce que nous voulons pour Rennes et Rennes Métropole !**

## RENNES, VILLE PIONNIÈRE DE L'ÉCOLOGIE

Il faut des mesures fortes. Un milliard d'euros pour le climat, un acte 2 de

la démocratie locale, la création d'un revenu minimum garanti, la végétalisation massive de la ville, des milliers d'entreprises locales qui s'engagent pour l'emploi et l'environnement, un combat renouvelé pour l'égalité femme-homme et contre le racisme, une grande ambition pour le vélo... voilà ce que nous voulons engager dès à présent.

**Il faut aussi de la cohérence.** Il ne servira à rien d'ajouter les bonnes actions sans questionner notre modèle de développement. Depuis 10 ans, la vitesse de transformation de notre ville n'a jamais été aussi soutenue. Construire des logements est une nécessité pour permettre à toutes et tous de pouvoir se loger. Dans un contexte où nos villes doivent désormais **s'adapter aux dérèglements climatiques**, la disparition rapide de maisons avec jardins, de friches et d'espaces de nature au profit d'immeubles tout béton ne peut que nous questionner : **prenons-nous vraiment la bonne direction ?**

Notre défi, c'est de **construire une « petite grande ville »**, une ville grande par son dynamisme, son ouverture mais **qui reste à taille humaine**. Nous préférons que Rennes soit reconnue pour sa qualité de vie, sa vie culturelle et ses innovations plutôt que pour sa tour de 100 mètres de haut au pied de la gare.

Notre défi, c'est de construire **une ville pionnière de l'écologie**, tant par sa contribution à la lutte contre le changement climatique que par sa capacité à s'y adapter. Cela passera par les **choix d'urbanisme**.

Nous voulons un urbanisme intégré à son environnement, qui favorise des architectures diverses et variées. Tous les travaux scientifiques le démontrent, **la grande hauteur ne fait pas la densité**. Voilà pourquoi nous y sommes opposés, d'autant que ces immeubles sont également de très gros consommateurs d'énergie.

L'architecture monolithique et standardisée que connaît Rennes depuis les années 2000 doit cesser.

Nous rêvons qu'enfin s'invente **une vraie architecture « à la rennaise »**, fondée sur les **matériaux écologiques**, qui permette à notre ville d'être belle tout en se distinguant de ses voisins.

## POUR UN AUTRE MODÈLE D'URBANISME

Nous voulons un urbanisme qui fasse **une place essentielle à la nature en ville**, notamment en admettant des espaces sans intervention, ou très peu, de l'homme. La Prévalaye doit être épargnée de tout aménagement tandis que les abords de l'Ille et la Vilaine doivent être rendus à la promenade et à la nature.

Nous voulons **un urbanisme qui favorise les solidarités et la convivialité** afin de recréer des **centralités de quartier** avec des espaces pour le loisir, des places pour les rencontres, des vitrines pour le commerce de proximité.

C'est aussi **un urbanisme qui est fait par et pour les habitant.e.s**. Il est temps que la Ville de Rennes, à l'instar de sa voisine nantaise, développe enfin **une grande ambition pour l'habitat participatif**. Les élu.e.s doivent délaisser le rôle de décideur pour devenir des animateurs des dynamiques citoyennes qui foisonnent et sur lesquels il nous faut s'appuyer.

Enfin, pour une évolution harmonieuse de notre ville, il est essentiel qu'elle regarde à nouveau vers la Bretagne plutôt que Paris. **Un aménagement de notre Région plus solidaire et plus partagé** est le meilleur moyen de mieux répartir l'installation des populations sur l'ensemble du territoire breton. C'est le meilleur moyen de **ralentir le rythme de construction** et mettre ce temps à profit pour bâtir un projet de territoire pleinement partagé avec les habitant.e.s.

Nous appelons à ce que Rennes sache prendre le temps de son développement, pour une évolution qui soit pleinement maîtrisée. **Car c'est bien aussi cela l'écologie, savoir enfin prendre en compte le temps long pour un développement vraiment durable et solidaire.**

# LA GÉNÉRATION CLIMAT, ACTRICE DU CHANGEMENT

Rennes est l'une des métropoles les plus jeunes de France avec près de 70 000 étudiant.e.s et de plus en plus d'adolescent.e.s. Cette jeunesse est constitutive de notre identité et de l'image de bouillonnement culturel, intellectuel et politique de Rennes.

Que n'entend-t-on pas sur les jeunes ? Fainéants, désintéressés de la politique, repliés sur eux-mêmes et les réseaux sociaux. Il faut en finir avec les préjugés qui nourrissent nombre de discriminations faites aux jeunes. **Stop aux injonctions paternalistes envers les jeunes qui, dans les faits, sont celles et ceux qui s'engagent le plus !** Solidarité avec les exilé.e.s, engagement pour les droits LGBTQI, pour les personnes à la rue, pour le climat et l'environnement, ils et elles sont nombreux.ses à s'investir dans la vie rennaise.

Nous, écologistes, voulons **affirmer cette Génération Climat comme tête de proue de la transformation écologique** de notre ville et leur donner les outils pour une exercer activement leur citoyenneté. Pour cela, il faut sortir des politiques familialistes et aller vers un modèle émancipateur qui laisse toute la place à l'expérimentation.

Nombre de projets aujourd'hui ne trouvent pas de financement car ils ne rentrent pas dans les cases des dispositifs existants. Nous voulons un budget dédié, sans critère enfermant, pour financer les projets hybrides et innovants.

Nous voulons favoriser l'emploi associatif par un soutien aux emplois d'intérêt métropolitain dans les associations et un appel à projets pour **soutenir la création d'activité par les jeunes.**

Avant 25 ans, les jeunes n'ont droit à aucune aide sociale, hormis des aides ponctuelles ou le RSA jeunes sous certaines conditions. Cette particularité très française est totalement injuste et plonge de nombreux jeunes gens dans une grande précarité. Nous voulons mettre en œuvre un **Revenu Minimum Garanti** pour les personnes résidant à Rennes,

**dès 18 ans.** Nous voulons fournir un revenu complémentaire pour que personne à Rennes Métropole ne vive avec moins de 866 euros par mois (soit le seuil de pauvreté). **Notre objectif est d'éradiquer la grande pauvreté et de garantir un minimum vital à chacun.e.**

Nous voulons aussi **lutter contre la précarité des jeunes** en garantissant la gratuité des transports pour les moins de 25 ans ainsi que la gratuité des premiers mètres cube d'eau. La carte Sortir ! doit s'ouvrir aussi à une alimentation locale et bio pour que toutes et tous aient accès à une alimentation de qualité à petit prix.

Nous voulons **un grand plan logement** pour lutter contre les marchands de sommeil et pour des logements sains et agréables, partout dans la ville et la métropole et mettre en œuvre une garantie locative locale pour tous les jeunes qui en auront besoin et qui n'auront pas accès à la garantie Visale.

**« Les jeunes se sont beaucoup mobilisés pour le climat en 2019. Conscients des enjeux, ils enjoignent les responsables politiques à prendre leurs responsabilités et agir, maintenant. »**

Comme partout dans la ville, nous voulons travailler avec l'État, les universités et le CROUS à des **campus durables**, plus végétalisés, plus économes en énergie, des cités universitaires mieux isolées, qui permettent aussi les colocations et les animations de proximité.

Nous voulons développer une vie de campus ouverte sur la ville, son offre culturelle et sociale, **développer des jobs étudiants qui ont du sens** et qui sont une aide à l'insertion sociale et

professionnelle et non un frein aux études.

**Nous voulons faire de Rennes un territoire accueillant pour toutes et tous**, quels que soient leur statut et leur nationalité, lutter contre les discriminations, le racisme, le sexisme et permettre à chacun.e, quels que soient ses revenus, de mener une vie digne et de profiter pleinement de la vie rennaise.

Autrefois lanceurs d'alerte, les écologistes sont maintenant **porteurs de solutions pour faire face aux défis environnementaux et sociaux actuels et à venir. Nous avons un programme ambitieux, global et cohérent.**

Nous avons besoin de toutes et tous pour le mettre en œuvre à Rennes dès 2020. On compte sur vous !



**Gaëlle Rougier**

Co-présidente du groupe des élu.e.s écologistes à la Ville de Rennes. Vice-présidente de Rennes Métropole en charge de la jeunesse et de la formation.  
**Candidate**

# ENGAGÉ.E.S AU QUOTIDIEN POUR L'ÉCOLOGIE



## XAVIER DESMOTS

Cadre associatif, candidat

### L'émancipation par l'éducation populaire

La question qui motive mon engagement est principalement celle du « vivre ensemble ».

Le capitalisme et ses crises actuelles posent de plus en plus de défis à la cohésion sociale. Beaucoup de Rennais, es ne disposent pas des moyens et des espaces pour participer aux débats qui alimentent notre société, contribuer réellement aux décisions qui les concernent ou expérimenter de nouveaux modes d'action émancipateurs qui vont participer à leur insertion sociale.

Parce qu'elle facilite l'engagement dans la cité, parce qu'elle contribue à libérer la capacité d'agir et les intelligences collectives, parce qu'elle reconnaît toutes les cultures, je pense que l'éducation populaire est un réel atout pour mieux « faire société ». Les initiatives citoyennes et associatives qui vont dans ce sens sont nombreuses sur notre territoire et souvent pertinentes, mais peu visibles et peu reconnues.

Elles méritent d'être structurées, valorisées et davantage soutenues par notre collectivité.



## VANESSA GENDRIN

Formatrice indépendante dans l'archivage

### Pour un pacte finance climat local

Notre plus grand défi est celui de la transition écologique pour lutter contre le bouleversement climatique.

La liste *Choisir l'écologie pour Rennes* prévoit de mettre en œuvre un « pacte finance climat local » doté d'un milliard d'euros pour financer massivement cet objectif.

Cette proposition est la petite sœur du Pacte Finance Climat porté à l'échelle européenne par l'eurodéputé Nouvelle Donne Pierre Larrousturou qui demande que l'Europe mette 1000 milliards d'euros au service de ce même objectif. Pourquoi un milliard ? Parce que c'est le formidable levier qui accompagnera le changement de nos modes de vie.

Pour que demain, nous nous déplaçons en RER, en vélo, en métro, en bus électrique, en covoiturage. Pour que demain, nous habitons dans des logements basse consommation et bio-sourcés. Pour que demain, nous travaillions et consommons de manière circulaire. Pour que nous devenions un territoire zéro carbone en 2050.

Par cette proposition, *Choisir l'écologie pour Rennes* donnera à notre territoire les vrais moyens de ce changement.





## VALÉRIE FAUCHEUX

Assistante de gestion administrative et financière,  
conseillère municipale, candidate

### Solidarité avec les exilé.e.s

Depuis plus de 10 ans, les politiques gouvernementales hostiles envers les étranger.e.s abandonnent des familles entières, des mineur.e.s non-accompagné.e.s, des personnes en grande détresse à la rue, dans nos rues, au prétexte de leur situation administrative.

Irrégularité que ces mêmes gouvernements organisent. Est-il nécessaire de rappeler que cette précarité extrême, cette itinérance perpétuelle, ces nuits au 115, en squat, puis ces retours à la rue, ont des incidences très concrètes sur la vie des exilé.e.s (troubles dépressifs graves, difficultés d'apprentissage des jeunes primo-arrivants dans nos écoles) ?

La persévérance et l'engagement des associations ont permis des avancées notables depuis 2014, notamment la prise en charge par la ville d'un grand nombre de familles à l'hôtel ou malheureusement dans des gymnases.

Mais cela ne suffit pas. Je suis persuadée que nous pouvons inventer de nouvelles solidarités locales avec les communes métropolitaines et leurs habitants afin de permettre une mise à l'abri inconditionnelle de toutes les personnes exilé.e.s.



## NICOLAS PERRIN

Entrepreneur social dans l'économie circulaire

### Construire la transition écologique avec les acteurs économiques

Le dérèglement climatique est là. Il aura des conséquences néfastes pour de nombreuses activités humaines. Nous pouvons agir sur son intensité et la gestion de ses conséquences... Nous entrons donc dans une décennie décisive. Il n'est plus l'heure d'opposer le social et l'écologie, l'ESS et l'économie dite classique... Demain, c'est bien tous ensemble qu'il faudra innover, résister à certains lobby industriels, peut-être aussi à certaines lois, réinventer nos modes de vies et de consommation.

C'est avec tous les acteur.rice.s économiques qu'il faudra construire cette transition. Je sais, en tant que co-dirigeant d'une entreprise qui lutte contre le gaspillage, combien il est important que le tissu économique prenne ce virage « d'agir autrement ». D'abord pour attirer les talents qui cherchent du sens à leurs métiers. Ensuite car les « consomm'acteur.rice.s » sont de plus en plus sensibles aux impacts sociaux et écologiques des entreprises. Enfin parce que viendra inévitablement le temps où la fiscalité intégrera l'empreinte carbone.

Faire de Rennes l'une des villes phares de la transition douce me semble donc un immense vecteur d'espoir mais aussi un excellent choix pour notre tissu économique et associatif. L'économie de demain sera soucieuse de ses impacts ou ne sera pas.

# ON A TOUJOURS BESOIN D'UN PLUS PETIT QUE SOI

La commune de Langouët, 600 habitants, est engagée depuis 20 ans dans la transition écologique : cantine 100% bio, logements sociaux écologiques, autonomie alimentaire et énergétique, mobilités douces, économie sociale et solidaire, économie circulaire...



Photo : Michel Forget

Après 20 ans de transition écologique, la commune se trouve face à une problématique qu'elle n'arrive à résoudre ni par le dialogue ni par la prise de conscience : l'évolution de son agriculture.

Certes, quelques agriculteurs et agricultrices appartenant à de vieilles familles de Langouët s'engagent avec une grande réussite dans l'agriculture bio. Mais d'autres, majoritaires et n'habitant souvent pas la commune, suivent le chemin inverse et dispersent de nombreux pesticides de synthèse pour augmenter les rendements et ceci, au plus proche des habitations.

Les gens respirent des pesticides malgré eux : c'est insupportable !

**C'est pourquoi, en ma qualité de maire, je décide de prendre un arrêté créant une distance d'éloignement des pesticides,** c'est-à-dire interdisant l'usage des pesticides dans un rayon de 150 m autour de

toute parcelle cadastrale comprenant une habitation, une distance minimale pour mieux protéger les riverain.e.s. Cet arrêté permet aussi de dégager des surfaces suffisamment grandes pour expérimenter des cultures sans pesticides.

**Mais la préfète saisit aussitôt le tribunal administratif et obtient l'annulation de cet arrêté.** Durant les semaines qui suivent, des centaines puis des milliers puis des dizaines de milliers de soutiens convergent vers la commune, avec un message central que l'on peut résumer ainsi « **Monsieur le maire, tenez bon, on est avec vous !** ». La quasi-totalité des associations environnementales de l'Hexagone sont à mes côtés puis 110 communes prennent le même arrêté et enfin, un sondage de l'IFOP indique que 96% des Français interrogés sont favorables aux arrêtés des maires.

**Je remercie au passage Matthieu Theurier qui fut parmi les premiers responsables politiques rennais à afficher clairement son soutien à ma démarche.** C'est notamment sous son impulsion que les élu.e.s de la ville de Rennes ont adopté à l'unanimité un vœu visant à sortir à court terme des pesticides.

Malheureusement, la maire de Rennes s'est opposée pour sa ville à la prise d'un arrêté d'interdiction des pesticides car il aurait pu être jugé illégal. **Quelle erreur !** Surtout quand on sait que, dans le même temps, certains de ses collègues maires (Sceaux, Gennevilliers, Nantes), courageux et forts de leur légitimité à protéger leurs habitant.e.s, prenaient des arrêtés parfaitement validés par le tribunal administratif.

Depuis, sous la pression populaire, le gouvernement a instauré à partir du

1er janvier 2020 l'interdiction d'usage des pesticides de synthèse à moins de 5 ou 10 m de toute habitation. Ce sont donc les copropriétés en ville ainsi que les jardins, pelouses et autres aires de jeux urbains qui tombent sous le coup de cette interdiction. **Le combat initié par les petites communes rurales a abouti à protéger les gens des villes.**

Le problème reste entier pour les gens des champs car **les distances d'éloignement des pesticides proposées par le gouvernement sont ridiculement basses.** Au moindre vent après l'épandage, l'air est dramatiquement chargé d'un cocktail de pesticides. C'est dangereux pour la santé des agriculteurs et agricultrices et celles des riverain.e.s.

Ce combat est loin d'être fini, il se poursuivra sur les plans juridiques et politiques en Bretagne : **nous avons besoin de Rennes et du Pays de Rennes pour aider nos agriculteurs et agricultrices à se passer des pesticides de synthèse.** C'est hautement nécessaire pour la santé humaine et pour la biodiversité.

Aux dires des nombreux.ses paysan.ne.s qui nous rejoignent, c'est parfaitement possible ici et maintenant ! **Et c'est même vital pour la Bretagne, première région agroalimentaire.**

Alors faisons-le ensemble, dans une dynamique heureuse entre ville et campagne.

**Daniel Cueff**  
Maire de Langouët

# BRETON - BREZHONEG

## AN TREUZDOUGEN DALC'HADUS EVIT AN HOLL

Bemdez e tremenomp ul lodenn vras eus hon amzer o vont hag o tont evit al labour, ar studioù, an dudioù, ar pourvezhoù... Pa gemer an trelosk muioc'h-mui a bouez er budjedoù, ha pa 'z a war gresk an dañjerioù deuet diwar saotradur an aer, e soñj deomp eo pouezus bras kinnig da gement annezad zo e meurgêr Roazhon modoù digarbonet da vont ha dont.

Mil vad a ra kerzhed : mat eo evit ar yec'hed, evit yac'husted an aer, evit al liammoù sokial... Dav eo neuze e vefe aesoc'h ha suroc'h mont ha dont war droad e kêr. Fellout a ra deomp bevenniñ an tizh da 30 km/e e muioc'h a straedoù, aesaat ar mont war droad e-kichen ar chanterioù, gwareziñ ar skolidi, krouiñ hentoù ha takadoù miret evit ar gerzherien en holl garterioù...

Tapet e vez kalz ar c'harr-tan gant Yann annezad Meurgêr Roazhon, hag evit beajoù gwall verr a-wechoù ! Dav eo lâret n'eus ket a-walc'h a ginnig treuzdougen boutin er braz eus ar c'humunioù tro-kêr. Poent eo marc'hata gant ar Rannvro evit krouiñ un RER evit ar meurgêr. Krouiñ a raimp linennoù kirri-boutin a live uhel o servij, dezhe hentoù evite o-unan. Dre vras e vo ret lakaat muioc'h a girri-boutin da ruilhañ ha muioc'h a arsavioù war tiriad Meurgêr Roazhon en e bezh.

Un torr-penn eo al luziasennoù kirri-tan e Roazhon ha tro-dro. Gwashoc'h zo, ur c'hant den bennak a varv e Roazhon bep bloaz abalamour da saotradur an aer ! Ul lodenn eus hent-tro Roazhon a vo miret evit ar c'hirri-tan rannet hag ar c'hirri-boutin, klask a raimp lakaat e plas ur « peaj pozitivel », sikour a raimp an degaserien a-vicher da implijout mirc'hi-houarn aozet a-ratozh evit dougen marc'hadourezh, pe da vont da greiz-kêr war vag war ar stêr.

Krouiñ a raimp ur bodad keodedel evit studiañ kinnig an treuzdougen boutin digoust. Evit ar re dindan 25 bloaz e vo graet hep termal. En em c'houlenn a raimp ivez hag-eñ ne vefe ket gwelloc'h lakaat an treuzdougen boutin da vezañ meret gant ur servij foran war-eeun, ha n'eo ket fiziet en un embregerezh.

### Le saviez-vous ?

Chaque jour, plus de 50 000 trajets de moins de 2 kilomètres sont effectués en voiture par les habitant.e.s de Rennes.

*Pour améliorer la qualité de l'air, la santé et la qualité de vie, nous voulons diviser ce chiffre par 4 grâce à la multiplication des pistes cyclables sécurisées, à la création de nouvelles zones piétonnes, à l'élargissement des trottoirs, à la gratuité des transports en commun.*

**Plus de détails page 107 du Programme**

### Devinette

Qu'est-ce qui capte le carbone, rafraîchit la ville, nourrit et chauffe les hommes, offre le logis à de nombreux insectes et oiseaux, permet de construire des logements écologiques, draine les eaux de pluie et participe à la qualité d'un sol vivant ?

**Plus de détails page 19 du Programme**

*Parce que les arbres sont nos précieux alliés, nous nous en plaçons massivement à Rennes de manière à obtenir un arbre par habitant d'ici 2035.*

E	E	B	R	E	T	O	N	V	E	R	T	P	S
G	C	I	T	O	Y	E	N	N	E	T	E	R	O
A	C	O	A	C	C	U	E	I	L	I	D	E	B
L	E	D	R	E	E	M	P	L	O	I	R	S	R
I	Q	I	E	E	N	E	R	G	I	E	O	E	I
T	U	V	R	O	S	O	L	I	D	A	I	R	E
E	I	E	I	I	O	P	R	I	R	S	T	V	T
O	T	R	N	G	R	U	O	B	E	R	O	E	E
E	A	S	C	A	O	L	R	N	A	T	U	R	E
V	B	I	L	L	R	E	E	H	S	E	N	E	S
E	L	T	U	L	I	O	A	L	N	A	S	X	S
I	E	E	R	O	T	M	U	G	R	P	B	I	O
L	G	C	E	L	E	E	A	B	E	C	O	L	E
C	O	N	C	E	R	T	A	T	I	O	N	E	E

### Mots mêlés

Trouvez tous les mots suivants dans la grille : *écocoresponsable - égalité - réemploi - solidaire - sororité - nature- biodiversité - sobriété - vélo - concertation - climat - arbre - équitable - citoyenneté - bio - énergie - RER - accueil - ESS - exilé - breton - gallo - LGBT - vert - inclure - éveil - droit - eau - école - préserver*

En remettant les lettres restantes dans le bon ordre, vous vous souviendrez du nom de la liste portée par les écologistes pour les prochaines élections municipales :)

# 3 QUESTIONS À PRISCILLA ZAMORD, CANDIDATE

Photo : Gaëlle Evellin



**Tu es partisane d'une écologie populaire, qui allie transformation écologique et lutte contre les discriminations, peux-tu nous en dire plus sur ce sujet ?**

Pendant longtemps l'écologie a été perçue comme réservée aux personnes issues des classes moyennes et supérieures "blanches". L'écologie populaire, c'est l'écologie pour tou.te.s les personnes cibles de violences discriminatoires.

Les plus fragilisé.e.s sont les premières victimes des désastres environnementaux. Il faut reconnaître à chacun.e les mêmes droits contre toute forme d'injustice sociale et environnementale. Notre combat écologiste est clair : nous libérer de la férocité néo-libérale responsable des rapports de domination de classe, de race, de genre et de la surexploitation et du pillage des ressources.

Alors oui, l'écologie populaire doit être irriguée par la convergence des luttes

féministes, anti-racistes et queer. Pour l'égalité de tou.te.s les Rennais.es, partout, y compris dans les quartiers populaires. C'est pour cela que nous ouvrirons une Maison des Femmes lieu qui accueillera 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 les femmes en détresse et leurs enfants. Nous organiserons également des États Généraux de l'égalité d'ici 2021 pour repenser en profondeur les politiques d'égalité et co-construire des actions innovantes contre les discriminations.

**Alors qu'on entend beaucoup parler de désamour des citoyen.ne.s pour la politique, toi, au contraire, tu t'engages pour la première fois. Comment pousser plus de gens à s'intéresser et s'investir en politique ?**

Je partage l'exaspération de beaucoup de Rennais.es concernant la transformation de la ville à toute vitesse. Rennes est aussi en proie à l'embourgeoisement qui érode notre droit à la ville. Mais je ne peux plus me contenter de râler ! Après 3 mois de réflexion, de discussion avec des proches, avec des femmes élues écologistes, j'ai décidé de m'engager pour agir au sein de l'association Confluences puis comme colistière.

Avoir des élu.e.s issu.e.s de la société civile plus à l'image et à l'écoute de la réalité rennaise, valoriser le droit d'interpellation du conseil municipal, organiser des états généraux pour plus de coopération, mettre en place un budget participatif pour les écoles,

des référendums d'initiative populaire, des jurys citoyens... voilà autant de leviers pour motiver les citoyen.ne.s à s'investir dans la politique locale. Les habitant.e.s doivent reprendre le contrôle sur leur ville. Et pour cela, il faut des politiques et des services publics innovants qui font confiance à l'expertise citoyenne.

**Rendre Rennes plus verte demain, ça passe par quel type d'actions ?**

Si les Rennais.es choisissent l'écologie, nous lancerons plusieurs chantiers ! D'abord, la végétalisation massive de la ville : sur les boulevards, sur les placettes... Il faut en finir avec la stratégie du pot de fleurs comme c'est le cas Place de la République. Rennes plus verte, c'est aussi, des enfants qui vont à l'école en vélo en toute sécurité, un RER métropolitain et des projets d'énergies renouvelables à foison. Et alors que les dernières réformes du gouvernement LREM, celle de l'assurance chômage et celle des retraites, vont précariser de nombreuses personnes, nous proposons au contraire de construire de nouvelles solidarités au niveau local. La carte Sortir! alimentation durable qui fait le lien entre agriculture bio et santé, la rénovation de 6000 logements par an pour lutter contre la précarité énergétique, le soutien à des activités associatives et entrepreneuriales plus respectueuses de l'environnement sont autant de mesures concrètes qui vont aussi rendre Rennes plus verte et solidaire.



@RennesEcologie



@Rennes\_Ecologie



@Rennes\_Ecologie

**rennes-ecologie.bzh**

**contact@ecologie-rennes2020.bzh**



Confluences

